

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

17ième ANNEE No 14

ADMINISTRATION: Amos, P. Q.

VENDREDI, 3 AVRIL 1936

LA SEMAINE PARLEMENTAIRE

La Chambre reprend ses activités mardi après-midi. — **Duel Drouin-Perreault.** — Magnifique exposé des œuvres du Gouvernement par le Procureur-Général. — **Discours de MM. Caron (Hull, Trudel (St-Maurice)).** — Mercredi, grand discours de l'Hon. Rochette. — **Débuts de plusieurs députés.** — M. Pierre Gagnon, député libéral de Kamouraska, fait un bel éloge de la classe agricole. — **Assistance nombreuse.**

La session qui avait été ajournée vendredi dernier a repris ses activités mardi après-midi par un brillant duel Drouin-Perreault. Naturellement la gauche, formée de conservateurs sous la direction de M. Duplessis et de libéraux dissidents sous la direction de M. Gouin, accuse le gouvernement de tous les péchés d'Israël. Malheureusement pour l'Opposition, la Droite ou plutôt le Gouvernement prend en philosophe les accusations de la Gauche, démontrant bien clairement comme l'hon. M. Perreault l'a fait mardi après-midi, que l'Opposition a tort et agit déloyalement en l'accusant d'un état de choses qui ne sont pas de son ressort mais proviennent plutôt d'un état mondial des affaires. Comme l'a si bien dit le procureur-général "la crise économique qui a bouleversé le monde depuis cinq ans a bouleversé l'économie des nations emportant dans la débâcle des idées jusqu'ici admises par tous les gouvernements et tous les hommes". "Le parti libéral, parti de Mercier et de Laurier n'est nullement réfractaire aux idées neuves, au contraire, c'est lui qui bat la marche dans le Canada et la preuve c'est que les provinces voisines sont heureuses de venir ici copier nos lois, lois dues au régime libéral, comme le fait l'Ontario présentement pour ses lois sociales.

Mercredi, l'hon. M. Rochette a fait un vibrant discours démontrant que ses adversaires avaient bien tort de s'attaquer aux œuvres du gouvernement quand ces œuvres sont proclamées par toutes les provinces du Dominion.

Nous donnons plus bas la liste des orateurs, ainsi qu'un court résumé de leurs discours.

Durant le débat de mardi après-midi, le député de Québec-Est a commencé par faire un plaidoyer "pro-domo" tant en son nom qu'en celui des actionnistes. Il a juré que jamais les actionnistes ne reviendront au gouvernement et il a parlé de l'Union conservatrice actionniste comme d'une union nationale. Après avoir passé en revue les grands points du programme actionniste-conservateur et touché aux questions de l'électricité, du charbon, des pensions de vieillesse, du crédit rural et autres, il a terminé sur une note raide: "l'union nationale veut faire de grandes choses et elle est prête à tout chambarder pour cela: démocratie, système parlementaire, etc. M. Drouin, n'a pas dit que les con-

servateurs - actionnistes imposeraient une dictature mais il l'a clairement laissé entendre.

Répondant à M. Drouin, l'hon. J.-E. Perrault a fait un discours pondéré, logique, clair, comme il a l'habitude d'en faire. Il a rapidement exposé l'œuvre du gouvernement, et dit les remèdes qu'il faut appliquer et que le gouvernement a appliqués dans Québec pour nous sortir de la crise. Le salut de Québec repose dans le retour à la terre: colonisation et agriculture. Le déséquilibre mondial est dû à la disproportion entre les populations urbaines et les populations rurales. De 18 pour cent de la population totale qu'elle était il y a quelques années, la population rurale est passée à 54 pour cent. Tant que nous ne serons pas revenus à l'équilibre normal entre la terre et la ville, il y aura la crise. C'est pourquoi le gouvernement a tant fait pour la colonisation et pourquoi il se propose de faire encore davantage.

M. Lafleur député de Verdun a suivi le procureur-général. Dans son discours, le député de Verdun a critiqué le Gouvernement sans apporter de faits précis.

M. Alexis Caron, député libéral de Hull a suivi M. Lafleur, député de Verdun. Dans son "maiden-speech" le jeune député de Hull n'a pas ménagé ses adversaires. Il s'est révélé une force pour le parti ministériel.

Le Dr Trudel, oppositionniste, député de St-Maurice, qui faisait ses débuts, a rappelé surtout des souvenirs de famille. L'hon. M. Rochette a ajourné le débat.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône, à l'Assemblée Législative, a été continué mercredi après-midi, par l'hon. M. Ed. Rochette, Ministre du Travail de la Chasse et de la Pêche. L'honorable M. Rochette a fait un grand discours suivant, en cela, les exemples donnés par les Chefs du Gouvernement. Ceux qui connaissent M. Rochette savent qu'il est le protocole de la politesse, de l'amabilité. Jamais un mot désagréable ne tombe de ses lèvres et fort de sa belle conduite, il a demandé clairement à l'Opposition de cesser ces attaques virulentes contre les Chefs du Gouvernement, en disant que les mots employés durant la campagne électorale dernière ne furent pas des plus gracieux, mais que sans être pardonnables, on pouvait, dans le temps, les attribuer à la

Suite à la page 5

VISITE DE M. AUTHIER A MONTREAL

Montréal, — L'hon. M. Hector Authier, le nouveau ministre de la Colonisation, a été le héros, samedi soir, à son arrivée de Québec, d'une démonstration qui avait été organisée par les représentants des corps publics et des associations qui s'occupent du mouvement de retour à la terre dans la cité de Montréal. Les autorités municipales étaient représentées par l'échevin A.-E. Goyette, qui a souhaité lui-même la bienvenue à l'hon. M. Authier dans la salle St-Jean de la Croix, où la manifestation eut lieu. Le nouveau ministre, qui est le père de l'Abitibi, a déclaré qu'il s'était remis au travail pour continuer son œuvre de colonisation à laquelle il a consacré presque toute sa vie.

C'était la première visite à Montréal du nouveau ministre de la Colonisation, depuis son entrée dans le gouvernement de la province, et il est arrivé samedi soir à la gare Jean Talon, accompagné de son collègue, l'hon. M. T.-D. Bouchard, ministre des Affaires Municipales, du Commerce et de l'Industrie.

La démonstration au ministre de la Colonisation ne devait avoir aucun caractère politique, mais elle en eut une teinte à la gare, où un groupe de l'association des "jeunesses patriotes" tenta de gêner la réception en lançant quelques cris, mais on les entendit à peine et les constables du C. P. R. les firent taire.

L'hon. M. Authier fut reçu à la gare Jean Talon par l'échevin A.-E. Goyette, l'échevin Léon Trépanier et un grand nombre de citoyens en vue. De la gare, le ministre de la Colonisation et l'hon. M. Bouchard furent conduits à la salle St-Jean de la Croix, où il y avait un millier de personnes.

L'échevin Goyette, souhaite la bienvenue à l'hon. M. Authier, dont il fit l'éloge, et lui demanda de poursuivre avec vigueur le mouvement de retour à la terre. Comme M. Goyette souhaitait la bienvenue ensuite à l'hon. M. Bouchard, les "jeunesses patriotes" voulurent recommencer le chahut qu'ils n'avaient pu continuer à la gare. L'échevin Goyette perdit patience et demanda à la police de les expulser.

C'est ce qui fut fait. A la porte de la salle, le chef des "jeunesses patriotes", M. Walter O'Leary, ayant voulu faire du tapage, eut maille à partir avec un agent et il fut appréhendé.

L'Imprimerie d'Amos

Les pionniers de l'imprimerie dans l'Abitibi.

Où l'on vend moins cher qu'ailleurs.

2ème Avenue, AMOS, C. P. 285

HECTOR AUTHIER EST ACCLAME A ST-ROCH

L'honorable M. Hector Authier, Ministre de la Colonisation, a été l'objet d'une enthousiaste démonstration, mercredi soir, à l'hôtel St-Roch, de la part des membres du Club Libéral de Québec-Est. Les quelques cents personnes qui se trouvaient dans le grand salon de l'hôtel St-Roch firent une chaleureuse réception au nouveau Ministre de la Colonisation lorsqu'il entra dans la salle, accompagné de l'hon. M. C. Bastien, ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau.

C'est le président du club, Monsieur J.-B. Martel, qui a présenté le ministre de la Colonisation, en termes délicats. Monsieur Authier prit immédiatement la parole après Monsieur Martel. Après avoir remercié le président du club libéral de Québec-Est de ses aimables paroles et les membres du club de leur belle réception, le ministre rappela d'abord des souvenirs personnels du début de sa carrière, souvenirs qui démontrent que Monsieur Authier fut pendant plusieurs années citoyen de St-Roch.

"J'ai accepté avec plaisir", déclara le ministre, "l'invitation de venir vous rencontrer. Je savais qu'en venant à St-Roch, je me trouverais dans un foyer de libéralisme. J'avais aussi des raisons personnelles d'être fier car au cours de ma carrière un peu aventureuse, il m'a été donné de passer quelque temps dans ce quartier".

L'hon. M. Authier rappela ensuite que c'est à la demande de Sir Lomer Gouin qu'il se rendit en Abitibi comme agent de colonisation. Depuis 1915, il a toujours continué son travail de pionnier. Il a eu l'honneur d'être le premier maire de la première municipalité de l'Abitibi et il a été le premier à diriger comme gérant la première succursale de la Banque d'Hochelega dans ce district.

C'est en 1923, à une élection partielle, que M. Authier devint le premier député de l'Abitibi à l'Assemblée Législative.

"Depuis cette époque", déclara le ministre, "grâce à la politi-

Suite de la page 5

M. ROGERS ET LA MISERE HUMAINE

Ottawa, 31. — L'honorable M. Rogers a dénoncé, hier, les patrons qui donnent des petits salaires aux ouvriers et les font crever de faim.

"Le grand total des individus recevant des secours au Canada était de 1,310,423 en février dernier", dit M. Rogers, "par comparaison avec 1,533,842 en février 1933. Les chiffres des années intermédiaires accusent une diminution graduelle.

"Ce serait se payer de mots si l'on tentait d'interpréter cette diminution comme substantielle ou encourageante, car le problème du chômage demeure encore notre grande question nationale. Il a deux aspects, social et économique. L'aspect social est

constitué par les relations humaines de plus d'un million de personnes sous le secours, et l'aspect économique est représenté par le coût du secours pour les trésors publics et la perte économique résultant de l'inactivité d'un grand nombre de personnes.

"Il en coûterait de \$300,000,000 à \$400,000,000 par année pour mettre au travail tous les individus employables actuellement sous le secours direct. Le Canada pourrait peut-être faire cela un an, ou deux ans, mais non pas indéfiniment sans adopter le socialisme partout, et le gouvernement n'a aucun mandat pour cela.

M. BOUCHARD ET LE CHOMAGE

Montréal, 31. — Une politique de secours par laquelle le gouvernement subventionnerait partiellement les salaires payés aux chômeurs employés par des industriels ou propriétaires urbains, a été suggérée par l'honorable M. T.-D. Bouchard, ministre des Affaires Municipales, de l'Industrie et du Commerce de la province de Québec, dans une entrevue accordée ici, hier.

La politique énoncée par M.

Bouchard, qui est en charge de l'aide au chômage, ressemble à celle adoptée par le gouvernement provincial dans son mouvement du retour à la terre.

"Le gouvernement", dit-il, "paie \$5.00 par mois à un cultivateur qui emploie un chômeur de la ville, ce qui encourage en même temps la colonisation. Il n'y a pas de raison pour que le gouvernement ne paie pas une

(Suite à la page 4)

De jour en jour, et sous tous rapports-

Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — *Lancet*

L'ALBERTA ET SA DETTE

Ottawa, 1er. — Le gouvernement du premier ministre Aberhart, de l'Alberta, et le gouvernement fédéral sont apparemment arrivés à une croisée de chemins sur la question financière, et il est plus que proba-

ble que l'Alberta fera techniquement défaut aujourd'hui au rachat d'une émission échue de \$3,200,000.

Le pouvoir du gouvernement fédéral à avancer de l'argent aux provinces expirait à minuit et le ministre des Finances, M. Dunning, a déclaré à ce moment que M. Aberhart n'avait pas su profiter des conditions sous lesquelles le Trésor fédéral aurait pu lui prêter l'argent voulu pour rencontrer l'obligation d'aujourd'hui.

Les négociations entre l'Alberta et le Dominion tombèrent dans une impasse quand le premier ministre Aberhart refusa de se soumettre à la surveillance des emprunts provinciaux, par le conseil fédéral des emprunts dont il est question, lorsque négociés avec la garantie du Trésor fédéral.

M. Aberhart refusa de se soumettre à un accord comportant l'abandon de prérogatives provinciales, et M. Dunning a décrit l'attitude du premier ministre de l'Alberta comme étant celle d'un homme qui réclame un emprunt à ses propres conditions

"Ce n'est pas de cette manière que l'on peut ouvrir le Trésor fédéral", dit M. Dunning.

NAISSANCE DE TROIS JUMEAUX

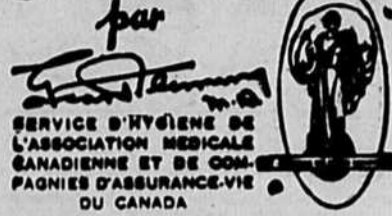
Jonquières, 28. — M. et Mme Sarto Otis, de Jonquières, sont les heureux parents de trois jumeaux nés mercredi dernier. Les trois bébés sont du sexe masculin et sont en parfaite santé Ils ont été conduits au baptême, jeudi soir dernier, et ont reçu les noms de Joseph-Yves, Joseph-Yvan et Joseph-Yvon.

Soignez vos mains

Il ne faut pas que les mains soient plus vieilles que la personne. Voici un petit conseil: "D'une façon générale, n'endusez jamais les mains de glycérine, qui est un alcool et non pas une graisse. La glycérine irrite la peau, la rougit et l'affaiblit à la longue.

En résumé, soignez votre peau pour prévenir toutes ces misères. Pour les engelures, soignez votre état général".

L'HYGIENE



LE THE ET LE CAFE

Une habitude bien répandue et qu'on ne peut attribuer ni à la dépression ni au jeune âge est l'usage du thé et du café. Le café a été introduit en Angleterre vers 1650; on établit alors des maisons de café ou "cafés", des centres où se réunissait la société.

Le thé et le café ont pour principes actifs la théine et la caféine qui se classent parmi les drogues et produisent certains effets sur l'organisme. Le thé contient plus de ce principe actif que le café, mais comme il faut moins de thé que de café pour une tasse, il y a moins de théine dans une tasse de thé que de caféine dans une tasse de café. Ces deux substances sont identiques et produisent à peu près les mêmes effets.

Ces boissons sont d'un usage universel probablement à cause du sentiment général de bien-être que provoque leur consommation. A moins d'abus, elles ne sont pas dommageables en effet; des milliers et des milliers de personnes en boivent pendant toute leur vie sans en ressentir de malaises.

Rien donc ne prouve que le thé et le café, pris modérément par les adultes, soient nuisibles à la santé. Grâce à leur puissance stimulante, ils procurent une sensation de bien-être; ils calment la fatigue, stimulent la circulation et la respiration, favorisent l'action des muscles et la fonction des reins en augmentant l'élimination. Ils raniment, en un mot, les facultés de l'homme.

Le thé et le café ne sont pas des breuvages uniformes; ils sont préparés avec des feuilles ou des fèves qui peuvent varier en qualité et en quantité, ce qui les classe en plusieurs sortes depuis les plus recherchées jusqu'aux plus communes, selon le goût du consommateur.

La théine et la caféine ne produisent pas les mêmes effets sur tous les individus. S'il est des personnes qui peuvent prendre du thé ou du café sans inconvénients, d'autres ne le peuvent pas. Tandis que les unes s'y habituent et peuvent en boire immédiatement avant de se mettre au lit, sans que cela ne nuise à leur sommeil, d'autres, dans le même cas, ne pourraient fermer l'oeil de la nuit.

Il faut se garder de donner du thé ou du café aux enfants dont l'hyperactivité ne réclame pas stimulants qui ne feraient que les surexciter et les fatiguer, les rendre irritables et les empêcher de dormir. Une autre raison pour n'en pas faire boire aux enfants est qu'ils s'habitueront bien vite à ce goût et refuseraient ensuite le lait dont ils ont un si grand besoin. Tous les individus n'ont pas le même tempérament; les uns sont calmes et tranquilles, les autres, au contraire, sont constamment agités, portés à

IL EST FACILE D'ACHETER

ALABASTINE

Au Canada elle se vend dans 5000 quincailleries, magasins de peinture et à rayons. L'Alabastine est synonyme d'économie et de décors hygiéniques. Renseignez-vous auprès de votre marchand.



Gypsum, Lime and Alabastine. Canada, Limited. PARIS, ONTARIO, CANADA

\$47,421,464 combleront le déficit du C. N. R.

Ottawa, 27. — Un item pourvoyant au déficit du Canadien National pour l'année de calendrier, déficit établi à \$47,421,464, représente la presque totalité des estimés budgétaires additionnel-

les soumis à la Chambre des Communes hier après-midi par le ministre des Finances, M. Dunning.

Un total de \$51,167,229 sera demandé au parlement pour rencontrer diverses dépenses faites au cours de l'année fiscale qui se terminera mardi prochain, et auxquelles les estimés antérieurs ne pourvurent pas.

Les item divers comprennent des prêts aux commission des ports de Montréal, Halifax, Chicoutimi, Québec et Trois-Rivières, et un octroi à consentir à la Colombie-Anglaise, soit en tout \$2,847,262. La balance est répartie entre un certain nombre de départements.

l'insomnie; les stimulants en général ne sont pas recommandables à ce dernier type. Toutefois, la plupart des gens qui font usage du thé et du café comme breuvages agréables et réchauffants n'en ressentent aucun mauvais effet. Certaines personnes trouvent qu'une boisson chaude favorise le sommeil, que ce soit du thé, du café ou autre boisson alimentaire.

Faisons un usage modéré du thé et du café.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Destruction Instantanée des PUNAISES par le LIQUIDE SAPHO

HA-HA-HA, JE SUIS SAPHO LE TUEUR

ARPENTEUR
C.-M. Deschênes, B.A.
Téléphone: 175
O. P. 264, AMOS.

Tél. No. 45, O. P. 99
FELIX ALLARD
Avocat
Edifice de:—
Germain & Lafrance, Ltée
AMOS, QUE.

Téléphone: 84
J. de V. Lafrance
SYNDIC AUTORISE
LIQUIDATEUR
1ère Avenue, AMOS.
(Edifice Germain & LaFrance Ltée)

VISITEZ MONTREAL
Taux spéciaux de fin de semaine, à partir de \$1.50.—
REPAS à partir de 50c.
Un dollar et cinquante sous vous assureront une chambre confortable au Queen's, commençant le samedi matin, jusqu'au dimanche soir. —
Repas servis dans la grande Salle à Manger, au prix minime de cinquante cents chacun.
L'Hôtel Queen's
Montréal
Donat RAYMOND, Président,
Vice-Prés. et Directeur Général
Adélaïde RAYMOND.

UN CHEF ENVIERAIT CE MACARONI AU FROMAGE

NE COÛTE QUE 4¼ LA PORTION

Un mets ordinaire à saveur nouvelle!
Vous n'aurez jamais goûté d'aussi succulent macaroni au fromage! Et ce sera grâce à la riche saveur crémeuse que, seul, apporte le St. Charles. Ce lait est le parfait complément d'un plat au fromage. Essayez cette recette facile et servez chaud, à la sortie du four.

1 tasse macaroni (détaillé 1 pouce) Quelques grains poivre
2 cuil. à soupe beurre 1 tasse Lait St. Charles
4 cuil. à soupe farine 1 tasse eau
¼ cuil. à thé sel 1 paquet (½ livre) Fromage "Château"

Faites bouillir le macaroni jusqu'au tendre. Egouttez, rincez à l'eau froide et égouttez de nouveau. Faites fondre le beurre; amalgamez-y la farine et l'assaisonnement (on peut ajouter de la moutarde, au goût). Ajoutez, en remuant, le Lait St. Charles et l'eau portés à ébullition; faites cuire en brassant, jusqu'à ce que le mélange épaisse sans faire de grumeaux et que le goût de la farine crue soit disparu. Passez le fromage "Château" à travers un gros tamis et ajoutez-le à la sauce, en en réservant trois cuillerées à soupe; remuez jusqu'à ce qu'il soit fondu. Ajoutez le macaroni et versez dans un moule graissé. Couvrez de fromage "Château" râpé; réchauffez et faites brunir à four modéré, 375° F.

Quand une recette exige, pour son amélioration, un supplément de crème, rappelez-vous le St. Charles. Avec ce lait, on prépare économiquement de meilleurs soupes à la crème, plats de légumes, cossettes et autres desserts. Le St. Charles est du lait de campagne avec toute sa crème, évaporé au double de sa richesse et irradié afin de l'enrichir de vitamines solaires D, dans les usines méticuleusement propres de Borden.

LAIT ST. CHARLES Irradié
Borden

Exigez le Lait St. Charles dans la boîte revêtue de l'étiquette bleu et blanc, à la "Vache Dorée."

Fabrique au Canada

LA PAGE DU FOYER

Les aides de la maman

après des tout-petits

Un article de Marguerite Leblanc dans "Le Journal de Rouen"

"C'est au berceau disait une sainte mère de famille, que commence l'éducation de l'enfant".
C'est vrai, et nos petits, devenus grands, se souviennent de faits que nous considérons à leur point de vue insignifiants et qui pourtant ont laissé dans leur esprit, une empreinte ineffaçable. Faits qui devinrent pour eux sujet d'édification ou de scandale.

Nous ne serons jamais trop prudents dans nos paroles, comme dans nos actes, devant nos enfants.

Les premiers soins d'éducation à apporter à l'enfance, commençant, nous le savons, au premier âge. Et nous savons aussi que notre fermeté ou notre faiblesse aura pour résultat des nuit bien-faisantes ou à sommeil rompu; une inégalité qui rendra l'enfant attrayant ou intolérable. Coucher, lever, repas, sorties, etc., réguliers, chronométriquement réguliers, maintiendront la santé chez un enfant né bien portant et la constitueront le plus souvent chez un autre, né délicat.

Voilà pour le physique.
Et le physique influe considérablement sur le moral de l'enfant.

Mais à côté du programme matériel à appliquer aux soins envers les petits, il y a le côté moral à former.

Jusqu'à sept ans, quelquefois plus tard, l'enfant est le résultat combiné de sa nature et de l'éducation donnée. C'est donc aux premiers maîtres qu'il appartient de diriger l'enfant, et ces maîtres sont ou les parents ou ceux qui les remplacent.

Si les parents avaient le loisir d'élever eux-mêmes leurs enfants et si, seulement ils avaient la vertu de patience, il n'y aurait pas, pour la première enfance, de meilleurs maîtres: plus que des mercenaires ils ont l'indulgence, la compréhension des êtres de leur chair et sont les premiers intéressés à ce que les petits deviennent de bons sujets.

Mais, alors qu'ils pourraient le faire, ils trouvent souvent que d'autres devoirs, d'autres occupations, les entraînent et ce sont des tiers, forcément moins dévoués, généralement moins clairvoyants qui remplissent le rôle dont ils se déchargent aisément ou à regret.

Nous ne voulons pas dire, ici, que la mère de famille de condition aisée, doit toujours et constamment, demeurer près de ses enfants. Nous croyons, au contraire, qu'une influence étrangère peut avoir plus de prise sur un jeune cerveau que celle toujours présente; mais alors elle devra choisir, surveiller, diriger ses remplaçants ou remplaçantes, de telle façon qu'aucune direction morale ne soit donnée sans son

contrôle et son autorisation. Les domestiques les plus honnêtes et qui ont la meilleure bonté de volonté, ont rarement la mentalité de ceux qu'ils servent et, pour bien élever les enfants qui leur sont confiés, il faudrait qu'ils fussent eux-mêmes d'une parfaite éducation. Cela arrive, mais cela est rare. Les parents seront là pour y veiller; sans décourager ni humilier les préposés.

Je connais une mère de quatre enfants, forcée de les laisser la plus grande partie de la journée à une jeune fille, mi-domestique, mi-gouvernante et qui s'en tire de son mieux.

Pourtant, de temps en temps, cette mère surprend des mots, des expressions, des gestes, plus que familiers chez ses enfants et dont elle reconnaît aussitôt l'origine. Or, ce n'est pas directement à la surveillante qu'elle s'adresse lorsqu'un des enfants répète ou imite ce qu'il ne faut pas. Ce n'est pas davantage en grondant l'innocent, mais tous les soirs, durant les quelques instants qu'elle s'accorde pour la révision de la journée et où tous sont réunis, elle s'adresse, comme à elle-même, un petit "speech" où elle fait l'éloge des uns, la critique des autres. "J'ai vu ceci, j'ai entendu cela! On ne dit pas ceci; mais on dit cela; on ne se tient pas de telle façon, mais de telle autre.

Personne n'est réprimandé; mais tout le monde a entendu. Les poilus disaient: "Chacun en prend pour son grade". C'était le cas ici et la mère de famille me confiait, après cette petite explication:

"Moi aussi, j'en prends pour le mien. Car bien des fois je châtaï mon langage, j'observai ma tenue et je réprimai tout laisser aller ou familiarité, afin de servir d'exemple et de ne pas laisser prise aux observations des enfants dont l'esprit de logique, de justice est, parfois, si accablant pour ceux qui les commandent.

Nos petits nous protègent, nous sauvent souvent de bien des périls. Il ne tient qu'à nous de nous laisser garder par eux, dont les bras et la tendresse sont les plus douces et les plus puissantes chaînes qui encerclent le foyer.

Douceur et fermeté: voilà ce qu'il faut vis-à-vis des tout-petits.

Dès que nous cédonons ou que nous nous rétractons, ils enregistrent... là, derrière leur front... notre faiblesse et même nos hésitations. Au risque de se tromper, quand on hésite à accorder ou refuser, il vaut mieux décider et trancher que de tergiverser. Car, puisqu'on hésitait, c'est que les deux solutions avaient du bon;

Ecole de charme

Sir James Barrie disait un jour: "Si une femme a du charme, elle n'a pas besoin d'autre chose".

Mais qu'est-ce que le charme? Ah! Voilà la question.

Pour y répondre — à cette question — l'Association mutuelle du progrès féminin a ouvert à Salt Lake City, une école connue sous le nom très clair et très défini d'"Ecole du Charme".

A l'école du Charme, on spécialisera dans l'enseignement de l'ART de VIVRE. Voici ce que les élèves seront appelées à cultiver: en plus des connaissances, livresques, bien entendu:

Attitude, Sens des valeurs Mânières et présentations, Sociabilité, Tolérance, Bienveillance, Amitié, Charité et dévouement, Loyauté, Taet et amabilité, Apparence personnelle, Manière de s'habiller, de se maquiller, etc., Grâce de maintien, Voix et langage, Diction, Vocabulaire, Conversation, Gaieté, Optimisme, Sens d'humour, Egalité d'humeur, Confiance en soi même, Harmonie, séduction.

Toutes ces qualités sont classées comme "importantes" dans le curriculum nouveau-genre: Celles qui suivent sont qualifiées de "nécessaires".

Foi et sincérité, Vivacité intellectuelle, Concentration, Mémoire, Enthousiasme, Originalité et individualité, Modestie, Magnétisme, Influence sur les autres, Santé physique, Santé mentale, Santé spirituelle, Initiative et ingéniosité, Honnêteté, Pouvoir de s'analyser soi-même.

Le Charme. C'est donc un composé de tout cela!

Il n'est pas du tout nécessaire d'aller à l'école pour aspirer à ce magnifique ensemble.

Il suffit de le vouloir d'abord et de se surveiller soi-même "comme s'il s'agissait d'une autre"....

J'admets que le Tout friserait la perfection... et que la perfection n'est pas de ce monde.

Mais encore vaudrait-il la peine d'essayer... Essayer ce serait déjà un pas en avant.

Le progrès humain en général dépend de la Femme; c'est sur

ses vertus, son perfectionnement que s'appuie et que repose l'amélioration du capital humain.

Si le monde eût compris plus vite que la femme occupe une place essentielle dans la vie des nations, si l'homme eût pensé plutôt à s'en faire une aide, une égale, au lieu d'une esclave, d'une servante ou d'un jouet, le monde ne serait peut-être pas plongé dans le cloaque moral, mental et financier où il se débat aujourd'hui.

Les générations futures, les générations d'hommes qui auront pour mères des femmes en qui on aura cultivé, non pas seulement le CHARME qui vient du coeur, de sentiment, et de la beauté physique mais aussi le charme de l'intelligence et de la volonté sont presque à envier!

Rosine CAUDERT.
L'Avenir National
Manchester.

VIEUX ARBRES, VIEUX HOMMES

Quand les arbres sont vieux, leurs rameaux dépouillés
Ne sentent plus courir les frissons de la sève,
En un gémissement leur murmure s'achève,
Les oiseaux les ont fuits, les vers les ont souillés.

Quand les hommes sont vieux, ils vont, les yeux mouillés,
Evoquer, loin du bruit, leur vie encore très brève
Souvent avec courage ils ont lutté sans trêve,
Et le suprême appel les trouve agenouillés.

Autour de l'arbre vieux qui lentement s'affaisse,
Avec ses nids déserts et ses pâles festons,
On voit croître et verdier de vaillants rejetons.

Autour de l'homme et pour qui le jour baisse,
On entend les gais cris et le rire argentin
Des enfants qui réveille un rayon du matin.

Pamphile LEMAY

Les légumes dans notre alimentation

Les aliments végétaux sont nos meilleurs amis. Economiques et sains, chargés de principes nutritifs de digestion facile, ils conviennent à toutes les bourses comme à toutes les constitutions. Si, par un premier bouillon que l'on enlève, on les débarrasse de certaines matières minérales difficiles à assimiler, les légumes nous offrent une saveur agréable avec une proportion de digestibilité très appréciable. L'alimentation végétale garde le sang pur et le système digestif en parfaite régularité.

Il y a différents moyens de combiner le céleri et les pommes. (1) Mélangez des quantités égales de céleri et de pommes canadiennes coupées en dés. Ajoutez un peu de sel. Mélanger avec de la mayonnaise ou de la sauce bouillie et servez sur des feuilles de laitues garnies de pointes de céleri. (2) Combinez une tasse de céleri coupé en dés avec une tasse de pommes canadiennes acides coupées en dés et 1-2 tasse de piment vert avec de la mayonnaise ou de la sauce bouillie. Garnissez et servez de la façon habituelle.

Chou-fleur en sauce. — Bonne

manière d'employer un chou-fleur de seconde qualité, c'est-à-dire un peu ouvert et pas très blanc.

Eplucher le chou-fleur, le séparer en bouquets et le faire cuire à l'eau bouillante salée, pendant une demi-heure. L'égoutter et le mouiller d'eau froide, afin de le raffermir.
Préparer au fond du saladier un assaisonnement avec 3 cuillères d'huile, deux cuillères de vinaigre, une cuillère de moutarde, sel poivre, persil et ciboule hachés. Y mettre le chou-fleur et beurrer le tout afin que les légumes s'imprègnent à fond d'assaisonnement. Il faut avoir soin, en retournant la salade, de ne pas écraser les bouquets de choux-fleurs qui, autant que possible, doivent rester entiers.

Betteraves au Beurre — Après avoir lavé les betteraves, mettez-les à l'eau bouillante. Les nouvelles betteraves cuisent en 15 minutes, les vieilles demandent deux à trois heures de cuisson. Lorsqu'elles sont cuites plongez-les dans l'eau froide et enlevez la peau avec les mains. Coupez en rondelles et versez dessus une sauce faite avec deux onces de beurre, le jus d'un citron, sel et poivre.

Quand ça passe

Une aile de satin frissonnant
[dans l'espace,
Un cantique suave, où s'éveille
[l'oiseau:
Avril est revenu, c'est le mois le
[plus beau,
C'est le printemps qui passe.

Un ciel bleu, du soleil, la lan-
[gueur et la grâce
D'un ruisseau qui serpente ondu-
[lant et moiré:
C'est dans la douce chimère et
[son chemin doré,
C'est le rêve qui passe.

Un nuage trop lourd, une âme
[froide et lasse,
L'écho de ce refrain lamentable
[et dolent
Nous prenant le bonheur qui s'é-
[loigne à pas lent:
C'est le chagrin qui passe.
Jeanne GRISE

PRÉVENEZ LES DANGERS DE LA CONSTIPATION*

Les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent doucement

La constipation ordinaire est surtout causée par le défaut de "matières inassimilables" dans les aliments. Notre organisme n'est pas stimulé intérieurement. Des millions de personnes témoignent que le Son ALL-BRAN Kellogg renferme les "matières inassimilables" molles, qui donnent des résultats satisfaisants.

Les essais dans les laboratoires sur les aliments démontrent que les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN peuvent être absorbées en toute confiance. Il va de soi que les quelques personnes dont les intestins sont malades ou très sensibles ne doivent pas consommer de "matières inassimilables", sous aucune forme, légumes feuillus ou son.

Contrairement aux cathartiques, le Son ALL-BRAN agit doucement et ne perd pas son efficacité par l'accoutumance. Dans l'organisme, il absorbe l'humidité, nettoie l'intestin et provoque une élimination normale et salutaire.

Deux cuillerées à soupe de cette savoureuse céréale, servie avec de la crème ou du lait, suffisent généralement. Vous vous en régalez aussi dans les plats cuisinés.

Aidez votre famille à se bien porter. Servez quotidiennement du Son ALL-BRAN qui régularise l'organisme. Toutes épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

*La constipation causée par défaut de "matières inassimilables".

Renseignements aux diabétiques

Par John L. Rice, M.D., Commissaire du Service d'Hygiène de la ville de New-York.

Le diabète est l'une des maladies propres à l'âge moyen et, plus précisément, à la seconde partie de cette période de la vie humaine. Le corps médical a fait de grands progrès dans l'art du traitement de cette maladie depuis une dizaine d'années.

C'est vers 40 à 50 ans que le diabète apparaît généralement. Les personnes de cet âge sont plus nombreuses aujourd'hui qu'el-

NE PAS OUBLIER

Que nous vous laisserons savoir nos nouveaux bas prix avant de faire votre réparation de montre ou bijou, si désiré.

PRIX DEFIANT TOUTE
COMPÉTITION

J. G. Lafontaine

Horloger - Bijoutier - Graveur

Gradué de la WISCONSIN INSTITUTE OF HOROLOGY

Le seul bijoutier à La Sarre qui a passé ses examens et a obtenu son certificat.

Notre ouvrage est garanti pour UN AN, par écrit.

B. P. 125, -- La Sarre, Qué.

La Ligue de Sécurité Il faut garder le cachet qui fait l'attrance du Canada français

L'honorable E. L. Patenaude, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, fera l'ouverture officielle de la Huitième Conférence Annuelle de sécurité industrielle qui se tiendra à Québec le 25 avril prochain, sous les auspices de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail.

Les employeurs de toute la province, et tout particulièrement du district de Québec, auront ainsi l'avantage de pouvoir se réunir pour discuter des meilleures mesures à employer pour éviter les accidents dans leurs établissements.

Un déjeuner-causerie ouvrira les sessions du congrès, et M. Simon Lapointe, C. R., vice-président de la Commission des Accidents du Travail, y adressera la parole. Ce déjeuner sera suivi d'une discussion générale où les délégués présents pourront échanger leurs vues sur les moyens les plus efficaces pour protéger l'ouvrier. Les contre-maîtres et surintendant sont spécialement invités à assister à cette session.

Dans la soirée, au Palais Montcalm, prendra place une assemblée générale pour tous les employés qui auront l'avantage d'y entendre des orateurs experts dans le domaine de la sécurité industrielle. Un programme de vues animées parlantes sur les dangers de l'usine y sera aussi présenté.

Les sessions de cette importante conférence seront présidées par M. Alfred Marois, vice-président pour la sécurité industrielle de la Ligue de sécurité de la province de Québec. Monsieur Marois est un citoyen bien connu de Québec, étant président de la Chambre de Commerce de Québec, ainsi que de l'Association des Manufacturiers du Canada.

Les ne l'étaient il y a 35 ans; il y a plus de diabétiques de nos jours qu'il n'y en avait au commencement du siècle. Ajoutons que le diabète peut apparaître à tous les âges et les cas ne sont pas rares chez les enfants.

L'hérédité ne semble pas tout à fait étrangère à cette maladie. Il y a plus de femmes diabétiques que d'hommes. Souvent le diabète semble aller de pair avec l'obésité, bien que leur relation ne soit pas nettement établie.

Ce qu'il faut retenir surtout, c'est que, grâce aux méthodes modernes de traitement, les diabétiques peuvent vivre une vie normale et jouir de la vie comme tout le monde.

Les beautés scéniques, l'atmosphère particulière, l'ancienneté de notre province, la grandeur de son passé historique, le rôle dominant qu'elle a joué dans l'histoire de la civilisation en Amérique du Nord, et le prestige de ses découvreurs et de ses missionnaires, ses monuments, l'architecture de ses vieilles maisons, le charme de son caractère français constituent les attraits les plus prenants, l'ambiance qui y attirent et retiennent l'étranger.

Une moyenne de 50,000 personnes traversent chaque jour la frontière internationale et l'on dit que c'est là un chiffre supérieur à la circulation de toute autre frontière dans le monde entier. Malgré la crise économique, l'industrie du tourisme au Canada surpasserait encore chez nous l'exploitation des mines, des produits agraires et des pêcheries et compte comme l'une des principales sources de revenu étrangères au Canada. Des chiffres publiés, il y a deux ans, faisaient voir qu'il n'y a que la vente du blé qui surpasse les revenus provenant du tourisme. Au cours de l'année dernière, on a enregistré 3,605,086 voitures étrangères aux ports de douane canadiens contre 3,261,848 en 1934, soit une augmentation de 343,238 voitures. Dans la seule province de Québec, l'on a enregistré 481,893 voitures contre 425,634 en 1934, soit 56,259 de plus.

Le tourisme québécois est d'origine récente. Son organisation ne remonte qu'aux premières années de la crise, et, cependant, on voit quels résultats ont déjà été atteints. Raison de plus pour espérer qu'avec l'activité déployée par le ministère de la voirie, nos organismes touristiques et la collaboration de la population en général en grossira considérablement.



Vieil or Vieux bijoux

J'achète le vieil or de toutes sortes, tel que boîtiers de montres, chaînes, dents en or, ponts, pièces d'or, lingots, etc., etc. Envoyez vos bijoux à l'adresse suivante et je vous allouerai le plus haut prix. Je paie de suite et par mandat de poste. Si vous acceptez le montant vous échangez le mandat. Sinon, retournez-le et votre or vous sera retourné. — Adresses:

La Raffinerie de l'Est

74, rue St-Joseph, Québec

DES AUBAINES? -- EN VOICI!

Les articles ci-bas mentionnés sont garantis tels que décrits et illustrés.

UNE CHOSE VRAIMENT UTILE

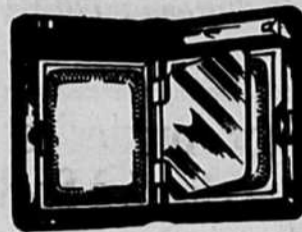


No 101, **PORTEFEUILLE** en cuir noir ou brun. Fermoir éclair de sûreté pour les billets de banque, sections pour permis d'auto, pour cartes, pour timbres, etc. Ce portefeuille se vend régulièrement \$1.50. Prix de vente, frais de poste compris \$1.00

VOUS EN SEREZ FIERE

No 110 **COMPACT** double en cuir. Miroir double incassable. Sections pour la poudre, pour le rouge et section libre pour rouge à lèvres. Réelle valeur de \$1.69.

Prix de vente, frais de poste compris \$1.00



A tous ceux qui donneront leur commande d'ici dix jours, un magnifique cadeau surprise leur sera envoyé gratuitement. Hâtez-vous!!!

NIALA

15, rue St-Louis, St-Jean,

QUEBEC.

Envoyez Bon de poste ou chèque accepté. — Timbres poste refusés.

ment les bénéficiaires que nous retirons de cette riche industrie.

L'industrie du tourisme au Québec étant une oeuvre collective, il faut que nous ne négligions aucun des moyens propres à faire de notre province l'un des endroits les plus recherchés. Nous possédons les éléments nécessaires à cette fin; sachons les mettre en oeuvre pour que toute la population en bénéficie.

Si le charme du caractère français de notre province est son attrait le plus irrésistible, il importe de ne pas oublier que ce caractère peut s'atténuer au point de perdre toute valeur au point de vue touristique; il importe de se rappeler toujours qu'il est un capital qu'il nous faut garder jalousement si nous voulons que notre industrie nous soit de plus en plus profitable. Nous verrons alors les caravanes de touristes se diriger plus nombreuses de notre côté, le quelque chose de différent qu'ils recherchent se présentant au contact d'une population fidèle à elle-même, à son passé, à ses traditions, à son caractère particulier.

ENTREFILETS

La quantité de blé canadien en entrepôts pour la semaine finissant le 28 février 1936 accuse une diminution de 17,944,440 boisseaux sur le chiffre de la période correspondante de 1935.

Les cultivateurs qui fournissent du lait et de la crème aux fabriques canadiennes de produits laitiers sont appelés "patrons". Ces patrons étaient au nombre de 342,175 en 1934. Ils fournissent tout le lait nécessaire aux beurrieres, aux fromageries, aux fabriques combinées, et aux fabriques de lait concentré.

La première fromagerie canadienne a été établie dans l'Ontario en 1864, et la première beurrierie dans la province de Québec en 1873. La première écrémeuse centrifuge fut importé du Danemark en 1882, et l'organisation du service de la réfrigération par le Gouvernement canadien date de 1895.

BOXE

Armand Roy, poids 145 lbs, défie Denis Albert de le rencontrer en un combat de 5 rondes, aux temps, lieu et conditions que ce dernier voudra fixer.

Il s'agirait d'une difficulté à régler, entre les deux.

AMYOT, BOUCHARD & RINFRET ARCHITECTES

Adresse

126, rue St-Pierre, QUEBEC

Gaston Roberge Notaire

Bureau:

Dans le nouvel édifice de Germain & Lafrance, Ltée

AMOS, ABITIBI

Poussins à vendre Poulettes 30 cts Cochets 8 cts

Livraison sur demande de poussins de six races différentes. Liste complète de prix en français, envoyée sur demande, du plus important Couvoir, opérant dans le comté de Waterloo. **St. Agatha Hatchery ST. AGATHA, ONT.**

Tél. 85

C. P. 315

Jean-Paul Dionne Avocat

Edifice de:—

Germain & Lafrance, Ltée

AMOS, QUE.

TONIFIEZ-VOUS

Vous qui souffrez de:

Faiblesse
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes essentiellement féminins
(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)



Prenez les bonnes PILULES ROUGES, qui, depuis 40 ans, font du bien aux femmes dans votre état. Pourquoi ne vous ferai-elles pas du bien à vous aussi?

PILULES ROUGES

pour les Femmes Faibles et Fatiguées

Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1876, rue S.-Denis, Montréal.

PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an. — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adressez-vous à : —

JULES LAVIGNE

Notaire

LA SARRE

::

ABITIBI, QUE.

Beau succès d'une soirée du Cercle des Fermières de La Sarre, dimanche dernier

C'est presque devenu une tradition pour nos Dames Fermières de La Sarre, de donner à chaque année une soirée, au milieu du Carême, et presque une tradition aussi d'en faire un succès; à ce dernier point de vue surtout. Elles n'ont certainement pas manqué à leurs habitudes cette année, d'abord par l'assistance nombreuse, au point que la salle paroissiale n'aurait pu loger plus, et aussi par l'intéressant programme présenté.

Vers 8 hres, la plupart des personnes qui avaient réservé leurs cartes étaient arrivées, de sorte que les quelques trente tables qui étaient disposées pour le jeu de cartes avaient leurs hôtes, soit pour le euchre, le bridge, ou le cinq-cent. On dut improviser d'autres tables, au moyen des "tray" à lunch, pour permettre de jouer, aux personnes arrivées après l'heure fixée. Cinq parties le cartes furent jouées, après quoi eut lieu la distribution des nombreux et attrayants prix. Les 18 personnes qui gagnèrent cinq parties eurent chacune un prix décerné par tirage; de la même manière, c'est-à-dire par tirage au sort, 14 prix furent donnés à des personnes ayant gagné quatre parties, 10 gagnants de trois parties, 8 pour les "deux parties", 4, aux "une partie", et enfin deux, aux "héros" de "zéro partie".

En plus de ces prix, deux objets furent vendus à l'enchère: une lampe électrique fut achetée par M. Rosaire Gagnon, et un ensemble d'articles de toilette, fut acheté par M. W. Lapointe.

Mme Auguste Jacob, présidente du C. des F., fit ensuite une petite allocution pour remercier l'assistance, et tous ceux qui avaient contribué au succès de la soirée, par des dons ou autrement, et annonça le résultat d'un concours de tricot, fait par les membres du Cercle. L'assistance put se rendre compte du succès de ce concours, par l'exposition des travaux effectués. On put applaudir à la distribution des prix décernés comme suit:—

- Premier, prix (spécial) à Mme Rosaire Gagnon; deuxième, prix (spécial) à Mlle Marthe Lafontaine. Les autres prix étaient donnés par les Dames Fermières elles-mêmes et furent alloués comme suit:
- 1er prix, à Mme André Chabot.
- 2e " à Mlle C. David,
- 3e " à Mme Didier Côté,
- 4e " à Mme Odilon Hamel

Le travail demandé pour ce concours mensuel consistait en une écharpe pour dame: le public s'accorde à louer la beauté des travaux effectués, et à accorder des félicitations particulières aux dames qui ont mérité des prix.

Après cette distribution, Mme la Présidente fit connaître à l'assistance le résultat d'une raffle dont les billets avaient été vendus quelques jours avant cette soirée, au profit de la Fabrique et du Cercle des F. Les heureux gagnants sont les suivants:

Mme J.-Aurèle Roy, de Dupuy, un sac de farine, don de M. L.-Ed.

Mercier; Mme Rosaire Beaudoin, de La Sarre: une robe de toilette, don de M. Henri Lefebvre; Mme Willie Masse: un miroir, don de M. God.-E. Lambert.

Le programme de la soirée continua ensuite, par une comédie: "Rosalie aime la T.S.F.", dirigée par Mlle Yvonne Hamel. Les rôles qui furent admirablement bien rendus, étaient tenus par les personnes dont les noms suivent: Mlle Cécile Hamel, qu'on nous permettra de féliciter tout spécialement; Mlle Cécile Deslauriers, Mme Ephrem Hamel, Mme Arthur Lesage, Mlles Geneviève Bédard et Philomène Grégoire. Cette pièce fut un réel dessert, après le lunch aux excellentes sandwiches que les Dames Fermières venaient de faire servir, au profit de la soirée,.... et.... à celui des estomacs.

Nous ne doutons pas que le compte-rendu de cette soirée plaira aux personnes qui se sont dévouées jusqu'ici de quelque manière que ce soit, pour le succès du Cercle des Fermières, et inspirera probablement à d'autres Dames de s'insérer comme membres après avoir pris des renseignements auprès de Mme la Présidente ou d'autres conseillères de cette intéressante organisation, non seulement paroissiale, mais régionale.

Des concours de "jardin" à domicile, seront bientôt inaugurés, et plusieurs Dames trouveront certainement intérêt à y prendre part.

Vote presque unanime pour Hitler

Berlin, 30. — Sur un total de 45,426,641 Allemands qualifiés comme électeurs, 44,952,476 ont voté, hier, dans le plébiscite ordonné par Hitler pour connaître l'opinion de son pays à l'égard de la remilitarisation du Rhin et la dénonciation du traité de Locarno. Sur ces derniers, 44,409,522 — ou 97.74 pour cent — approuvent les politiques du Fuhrer. Il y eut 542,954 votes invalidés et 476,165 personnes qualifiées pour voter s'abstinèrent d'exercer leur droit d'électeurs.

Le chancelier choisira maintenant, à même une liste de 1,035 candidats, les 700 membres du Reichstag.

APRES SEPT ANNEES DE SOUFFRANCES

M. Frank Arvay, de Stephentown Center, N.Y., écrit "Ma femme souffrait depuis sept ans de douleurs rhumatismales dans les jambes et aux genoux. Elle fit usage de toutes sortes de remèdes mais aucun ne la soulagea. Depuis qu'elle a pris du Novoro et du liniment Oléolo du Dr. Pierre les douleurs ont disparu". Voilà quatre générations que le Novoro et le liniment Oléolo sont employés avec succès par les gens qui souffrent. Ces remèdes ne sont pas en vente chez les pharmaciens et on peut seulement les obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

NOUVEAUX PRIX REDUITS POUR PÂQUES

partout au Canada

Aller et retour "POUR LE PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN DIXIEME" — Valable en voitures de première seulement.

Aller et retour "POUR LE PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN TIERS" — Valable en wagons-lits et wagons-salons.

(Plus le prix ordinaire pour le fauteuil ou la couchette)

Valable à l'aller, en tout temps, depuis le Jeudi, 9 avril jusqu'à 2.00 p.m., le lundi, 13 avril — Au retour, départ jusqu'à minuit le mardi, 14 avril, 1936.

ON DELIVRERA AUSSI COMME D'HABITUDE DES BILLETS DE FIN DE SEMAINE D'ALLER ET RETOUR "POUR LE PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN QUART."

Un plus long délai de validité est consenti aux professeurs et étudiants sur présentation du certificat délivré par la Canadian Passenger Association.

Minimum des prix réduits: adulte, 50c., enfants, 25c.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents

CANADIEN NATIONAL

S'endetter pour faire vivre ou travailler pour vivre

Des gens de haut savoir parlent encore d'emprunter des centaines de millions, de les dépenser à l'ouverture de routes pour les touristes et à bâtir des pans de mur, comme moyens de régler la crise que nous subissons.

On dirait que ces gens ne se doutent pas que, quand toutes nos villes seront entourées de murailles, quand nous aurons trois maisons pour chaque famille, quand nos routes seront macadamisées, gravelées, regravellées, asphaltées, reasphaltées, et recouvertes de ciment par dessus tout cela — cependant que pour toute son étendue, notre pays sera couvert d'hypothèques — on ne semble pas se douter, dis-je, que les gens continueront encore d'avoir faim, et il faudra quand même les vêtir, s'ils ne peuvent le faire eux-mêmes.

On a essayé, il n'y a pas si longtemps, des travaux publics, même inutiles, pour régler cette crise. Ce fut pis qu'auparavant. Le chômage ne fut pas diminué de façon permanente; et nous nous endettâmes de nombreux millions.

Va-t-on recommencer? Les faillites commerciales, l'arrêt de l'industrie, l'augmentation du nombre des assistés sont un symptôme, mais non la cause du malaise.

La situation ne sera pas ramené à la normale en ébranlant notre système bancaire, ni en détruisant ce qui nous reste d'industrie, ni en organisant des soupes municipales, mais bien en retournant au bon sens, en donnant aux fils des agriculteurs rendus à l'âge du mariage, l'occasion de fonder des foyers; en aidant les familles agricoles perdues dans les villages et les villes à s'établir sur des terres où ces gens auront l'avantage de produire ce dont ils

auront besoin pour se nourrir, pour se vêtir, pour se chauffer, et même pour s'abriter.

L'emprunt de centaines de millions pour l'exécution de grands travaux publics qui ne produisent par une livre de beurre, pas une miche de pain, pas une verge de toile, pas une aune d'étoffe, pourrait aider temporairement les chômeurs, mais non sans aggraver le mal, en tenant les patients en langueur. Un tel remède rappelle un peu celui du médecin affreusement myope qui était en train de poser une mouche de moutarde sur une jambe de bois.

Nous avons au Canada quelques centaines de milliers de chômeurs que l'industrie ne pourra réabsorber. Après nous être ruinés en emprunts pour des travaux publics, souvent inutiles, ou du moins, peu pressants, devons-nous nous résigner à faire vivre ces gens indéfiniment de charité étatisée?

Ne vaudrait-il pas mieux permettre à ceux qui le veulent, à ceux qui sont décidés de faire leur possible pour s'aider, eux-mêmes, de s'installer à la campagne, sur des terres qu'ils pourraient mettre en valeur à leur profit.

J.-Ernest LAFORCE

—Celui qui ne se rend pas de plus en plus habile dans son état recule au lieu d'avancer dans la vie. — Franklin.

INSOMNIE?

Soulagement bionné obtenu avec usage de la

SOLUTION du Dr. CHASE



Cette Réelle Saveur de Hollande

40 ONCES,

\$2.65



GIN 26 ONCES, FLACON PLAT, \$1.90 85¢

de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande — Maison fondée en 1695. 149F

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

ANTALGINE

Pour Maux de Tête de Dents et d'Oreilles, Rhumes, La Grippe, Névralgies-Rhumatisme, Douleurs



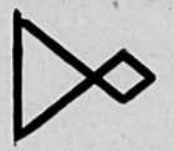
En Vente Partout 25¢

Un thé pour toutes les bourses

THÉ "SALADA"



CHEZ NOS GENS



HOCKEY LA SARRE A AMOS

LES BILIEUX DIGERENT MAL

En marge de la réponse de M. l'Amateur d'Amos au grand et élogieux reporter sportif de La Sarre.

L'attention des lecteurs de ce journal fut attirée ces deux dernières semaines par des rapports différents sur la victoire au hockey du club La Sarre contre celui d'Amos. Le correspondant de La Sarre a sans doute fait l'éloge des siens mais, il l'a fait sans blesser personne. J'ai encore en mémoire des comptes-rendus des années passées au lendemain des victoires d'Amos. Comme ils étaient humiliants et anti-sportifs: ne vous formalisez donc pas M. l'Amateur, nous avons avalé notre pilule, ingurgitez la vôtre maintenant....

Je vais tâcher maintenant de répondre à quelques points de votre article, non pas à tous, car quelques-uns ne méritent aucune attention.

1—M. l'Amateur prétend que notre correspondant fut très mal renseigné. Et lui donc, lorsqu'il

affirme que notre reporter est grand! mais non il est tout petit. De plus, il assistait comme officiel (pas arbitre) aux deux parties et a donc vu ce qui s'est passé et fait un rapport en conséquence. Vous ne pouviez toujours pas vous attendre à ce qu'il louange les vôtres au détriment des siens.

2—"La Sarre remporte le championnat de l'Abitibi". Cette année, il n'y avait pour ainsi dire que trois clubs dans la région: Amos, Taschereau et La Sarre (Macamie n'a presque pas joué). La Sarre a battu ici facilement Taschereau et défait Amos au score de 5 à 3, la 1ère partie étant nulle. Pour remporter un championnat, il n'est pas nécessaire qu'il y ait une ligue et une coupe. Car s'il y avait eu ligue, certains joueurs d'Amos n'auraient pas été acceptés et donc le club plus faible. Libre à chacun de croire le contraire.

3—Il est faux de dire que La Sarre ait perdu toutes ses parties avant la formation de la ligue régionale. Je suis ici depuis 6 ans; en 1930, La Sarre a gagné la première partie par 1 à 0 et perdu la seconde par 3 à 2 si je me souviens bien. L'année suivante, les deux parties contre Amos furent nulles. Et vint, la formation de la ligue: Amos a gagné la coupe durant 3 années consécutives, La Sarre ne remportant qu'une victoire sur 7. Est-ce la vérité M. l'Amateur ou non?

4—Re arbitre Fraser en 1935. Il est faux que nous ayons payé M. Fraser (lequel est le frère d'un de nos meilleurs supporters). Seuls ses frais de voyage furent remboursés et encore ne le voulait-il pas. Si nous l'avons demandé, ce n'était pas pour avoir des faveurs mais pour avoir justice. Lors de la 2ème partie, les deux arbitres n'avaient donné aucune satisfaction. Je pourrais ajouter que si nous avions toujours eu un arbitre de la compétence et de l'impartialité de M. Davis d'Amos, il y aurait eu moins de trouble, parce que plus de justice et, qui sait si le sort de certaines parties n'aurait pas été différent.

5—Re 325 personnes sur train spécial de La Sarre: Une heure avant le départ du train, nous avions 225 billets de vendus et en plus 30 joueurs. Avec les gens d'ailleurs, nous calculions avoir environ 350 personnes. J'ignore si par le passé, les gens d'Amos étaient plus nombreux sur ces

Swift Canadian Co. Ltd. -- Ses représentants locaux

Nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de cette compagnie, que nous publions ce jour.

La maison Swift est dignement et efficacement représenté en Abitibi, par MM. Bernard Goulet et A.-J. Vallée, domiciliés tous deux à Amos.

M. Vallée est avantageusement connu, dans la région comme représentant de Swift, depuis plusieurs années, il dessert les districts miniers de l'Abitibi.

M. Bernard Goulet, à qui sa compagnie a confié le territoire du vieil Abitibi, n'est dans la région que depuis quelques mois, mais dans ce court intervalle, il a su se créer d'avantageuses et agréables relations tant sociales que commerciales;

Natif de St-Boniface, Manitoba, M. Goulet est issu de la distinguée famille Goulet, qui occupe une place de tout premier choix dans les annales de l'Ouest canadien, tel que rapporté dans "Pages d'histoire manitobaine" publiées dans "La Liberté" de Winnipeg, le 15 janvier 1936 et reproduites dans notre édition du 28 février dernier.

Il a de la race, de la personnalité, une belle culture intellectuelle, et un esprit d'initiative solidement averti.

La Compagnie Swift est bien représentée, en Abitibi.

trains que ceux de La Sarre, ne m'étant jamais occupé de cette question. Il faut tout de même considérer que la population d'Amos est beaucoup plus forte que la nôtre et, si nous en jugeons par cette année, le club d'Amos est loin d'avoir eu beaucoup d'encouragement des siens, contrairement à La Sarre.

6—Le point enregistré par Amos était mérité parce que, le gardien de but de La Sarre était en-dehors de son territoire (goal crease).

7—Quant au trio de La Sarre qui joue depuis une dizaine d'années, c'est encore une fausseté puisque l'un d'eux, (Guilmette) ne joue que depuis 3 ans pour le club local et que David n'a joué qu'à différents intervalles, passant souvent l'hiver au-dehors.

8—Vous prétendez M. l'Amateur que La Sarre a mis des bois dans les roues l'automne dernier. Etant de l'Association locale, il m'est facile de vous répondre à ce sujet. Comme Amos avait gagné la coupe 3 fois elle vous appartenait et il n'en était plus question. Qu'est-ce que nous avons demandé? le privilège de donner une coupe et de suivre les mêmes règlements. Vous avez donné un refus complet et nous sommes sortis de la ligue. Au public de juger qui a tort ou raison. Pour nous, nous calculons avoir agi dans notre intérêt et de plus, nous pouvons affirmer que La Sarre ne fera

M. J.-B. Cousineau fêté

Dimanche le 29 mars, un groupe d'amis se réunissaient chez M. J.-B. Cousineau, à l'occasion de son quarantième anniversaire de naissance, et lui ont présenté une jolie bibliothèque et une bourse bien garnie.

Une adresse lui fut lue, à laquelle M. Cousineau remercia en terme émus, et appropriés. Un bouquet lui a été présenté par sa petite fille Fernande, cette présentation fut suivie d'une partie de cartes, après quoi un goûte fut servi.

Au nombre des invités l'on mentionne les noms suivants:

M. et Mme Aldebert Dubé, M. et Mme Antonio Bourgeois, M. et Mme Rosaire Roux, M. et Mme Wilfrid Gauthier, M. et Mme Bernard Cossette, M. et Mme J.-L. Racicot, M. et Mme Zoël Gariépy, M. et Mme René Legault, M. et Mme Omer Brisebois, M. et Mme Théod. Cassy, M. et Mme Théophile Hamel, M. et Mme Elisée Massicotte, M. et Mme Conrad Paquet, M. et Mme Georges Duchemin, M. et Mme Emile Courtemanche, M. et Mme J.-B.-L. Alarie, M. et Mme Ovila Paradis, M. et Mme René Lévesque, M. et Mme Adélaré Cousineau, M. et Mme Philippe Coulombe, M. et Mme Paul Bélanger, M. et Mme Georges Dufour; MM. Laurier et Ernest Cousineau, Prudent Paradis, C.-A. Drouin, Maurice Jacob, Fred et Jack Camlot, J.-A. Bourgeois, Déméré Jobidon, Rosario Francoeur; M. et Mme P.-X. Cossette, M. et Mme Raymond Grenon, M. et Mme Pierre Gervais, M. et Mme I.-E. Cleman, M. et Mme Max. Dixteen.

Un invité.

SYMPATHIES

M. le Président et MM. les membres de la Commission Scolaire d'Amos présentent leurs respectueuses sympathies à la Révérende Soeur Ste-Rose de Viterbe, supérieure du Convent de cette ville, cruellement éprouvée par la mort de son père, M. Hector Poisson, décédé à Gentilly, dimanche dernier.

J.-E. BEGIN, Président.

pas partie d'une ligue à l'avenir à moins que la coupe soit offerte par un des nôtres avec les privilèges qu'Amos a eus durant 3 ans. A bon entendeur, salut ! VERITAS

Jacques Bouchard

Assurances générales
Edifice T.-A. Lalonde

AMOS, :-: QUE.

G. DUGUAY

Notaire
ASSURANCES GENERALES

— en connection avec —
Roy, Authier & Cie

(Edifice: Agence des Terres)

Amos, Qué.
761. No. 170 :-: O. P. "H". Cherrier 8735, - MONTREAL

AMOS

"La soirée de cartes des Scouts"

D'après une coutume de quelques années, les "Maman des Scouts" ont fait une soirée de cartes au profit de la Troupe. Ce fut un réel succès qui dépassa en recettes toutes les parties de cartes de l'année. Nombreuse assistance et grand nombre de prix, rien ne manquait d'intérêt. Le service d'ordre était fait par les Scouts. Les "Mamans", décorées du ruban-insigne "Maman d'un Scout" voyaient au poinçonnage des Talys et à la distribution des prix. Plusieurs parents ou amis avaient offerts des prix pour tirage. Une magnifique lampe électrique par M. et Mme Adélaré Massicotte. Une lampe-radio, par M. le vicair Lapointe, aumônier de la Troupe. Plat hors-d'oeuvre, par M. et Mme J.-André St-Onge. Robe en soie-organdie pour enfant, par M. et Mme Emile St-Onge.

Nos "Scouts"

Le conseil de la Troupe envoie par le journal, les plus sincères et fraternels remerciements aux "mamans" et à toutes les personnes qui ont coopéré au succès de la soirée de cartes.

Le Secrétaire.

N. B. — Sous peu il sera possible de donner un résumé des activités de notre troupe, et aussi explication du changement de nom d'"Eclairer" à celui de "Scout". — Nos C. P. préparent pour après Pâques une veillée de parents qui ne manquera pas d'intéresser vivement mamans et papas des Scouts.

Les cours de secourisme pour le brevet d'ambulancier commenceront bientôt, grâce à la bienveillance du Dr Martel.

Loi de Faillite

AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de:—
PAUL DUFOUR,
Commerçant, Amos, Qué.,
Débiteur.
AVIS est par les présentes donné que PAUL DUFOUR, d'Amos, Qué., a fait cession de ses biens le vingt-huitième jour de mars 1936, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le quatorzième jour de avril 1936, à trois heures de l'après-midi, dans les bureaux du Séquestre Officiel, au Palais de Justice, à Amos, P. Q.

Pour avoir droit de voter à la dite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au Gardien ou au Syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi, le produit de l'actif sera distribué entre les ayants-droits, sans égard à ces réclamations.

Daté à Amos, P.Q., ce trentième jour de mars 1936.
J. de V. LAFRANCE,
Gardien.

Bureau:—
1ère Avenue Ouest,
Amos, P.Q.

PAUL D'ARAGON

Ingénieur Civil

Spécialité: — MINES

5019 Delanaudière,

761. No. 170 :-: O. P. "H". Cherrier 8735, - MONTREAL

AVIS PUBLIC

Cour Supérieure. — District d'Abitibi

No 4141. LA COMMISSION DU PRET AGRICOLE CANADIEN, corporation existant en vertu d'une loi fédérale, et ayant, en vertu de cette loi, son siège social pour la province de Québec, en la cité de Québec, demanderesse; vs PAUL BENOIT, de Val d'Or, dans le comté d'Abitibi, défendeur, à savoir: Comme appartenant au dit défendeur, le lot de terre portant le No cinquante-six (56) du rang No cinq (5) du cadastre officiel du canton Privat—avec bâtisses, circonstances et dépendances, sera vendu à la porte de l'église paroissiale de Taschereau, mercredi, le VINGT-DEUXIEME jour d'Avril 1936, à Onze heures de l'avant-midi.

Le shérif,
J.-U. DUMONT

Bureau du shérif,
Amos, 1er avril 1936

PUBLIC NOTICE

Superior Court. — District of Abitibi.

No 4141. THE CANADIAN FARM LOAN BOARD, a corporation existing in virtue of a Federal Act, and having under the said Act, its head office for the Province of Quebec, in the City of Quebec, plaintiff; vs PAUL BENOIT, of Val d'Or, in the county of Abitibi, defendant, to wit:

As belonging to the said defendant, the lot of land bearing No. fifty six (56) of range No. five (5) of the official cadastre for the township of Privat—with buildings, circumstances and dependences, shall be sold at the parochial church door of Taschereau, on WEDNESDAY, the TWENTY SECOND day of APRIL 1936, at ELEVEN o'clock in the forenoon.

J.-U. DUMONT
Sheriff.

Sheriff's Office,
Amos, April 1st, 1936.

Agents (Jobbers) pour l'Abitibi

Huile à moteur et industrielle, ligne complète de produits pétroliers réceptifs, une pinte à baril 45 gallons.

Bons prix. Territoire exclusif. Instruction complète.

CIE DE PETROLE HOCHELAGA,

148, ST-PAUL-EST, -- MONTREAL, P. Q.